

faites en canot, et après avoir couru divers périls, et essuyé plusieurs mauvais temps dans une saison rigoureuse, couchant sur le sable ou sur quelque rocher, il arriva à Québec, d'où il s'embarqua quelques jours après pour aller aux Papinachois, de là à Chicoutimi et ensuite au lac St. Jean où il devait passer un troisième hiver avec une bande de sauvages. A Chicoutimi il trouva 200 sauvages qui l'attendaient, leur fit des instructions pendant 10 jours, confessant et communiant ceux qui étaient préparés.

C'est ainsi que ce missionnaire employait toutes les saisons, parcourant les plus grandes distances pour rencontrer les sauvages chrétiens et ceux qui voulaient le devenir.

Nous n'avons pas autant de détails sur ses successeurs ; mais à défaut de relations suivies nous donnons une petite notice biographique sur chacun des PP. Jésuites qui résidèrent à Tadoussac après le P. de Crépieul.

Le Père Jean Baptiste Boucher, Jésuite, natif de Paris, vint à Québec en juin 1674. Il apprit au couvent les langues sauvages et fut envoyé à Tadoussac en 1675 ; il en revint en 1677. Ce fut le premier missionnaire qui passa l'hiver avec les Papinachois, dont le pays était audessus de Tadoussac, vers l'embouchure de la rivière des Betsiamits, et à la Baie des Papinachois. Accompagné du P. Crépieul il se rendit au lac St. Jean, à la résidence de St. Charles de Métabetchouan. Au mois de Janvier ils allèrent loger ensemble sur la rivière des Iroquois, visitèrent et instruisirent les sauvages et ne revinrent à Chicoutimi que dans le mois de Juin. Revenu à Tadoussac après des fatigues inouïes, le P.